

ART PARIS 2021, UNE ÉDITION EN FORME DE VIRAGE ?

Art Paris

Grand Palais Éphémère, Paris
Du 9 au 12 septembre 2021

Dans le contexte particulier que l'on connaît, *Art Paris* tire son épingle du jeu en se renouvelant, attirant pour sa 23^e édition début septembre un ensemble de galeries importantes plutôt habituées à participer à des rendez-vous tout-global du marché.

Par **Tom Laurent**

Certains disaient *Art Paris* en peine de se positionner dans la capitale française face à l'omnipotence de la FIAC et la multiplication des foires spécialisées – par medium ou par scène géographique –, mais pandémie et restrictions sani-

taires depuis l'année dernière ont largement bousculé ce paysage. Et malgré ses attermoissements, entre annulation de l'édition du printemps 2020, version en ligne et tenue *in fine* de la foire en septembre, les organisateurs d'*Art Paris*



ont su rebondir et raviver une attention hexagonale dispersée. En 2021, c'est donc à nouveau début septembre que la foire se tient, pour passer entre les éventuelles vagues d'une pandémie que l'été devrait calmer. Mais aussi pour se placer en premier sur l'agenda des foires d'automne – avant la FIAC, notamment, contrainte au seul numérique en 2020 et annoncée pour les 21-24 octobre cette année – et étreindre le Grand Palais Éphémère, relais aux Champ-de-Mars du Grand Palais, en travaux jusqu'en 2024.

Mais l'une des raisons de ce retour en grâce est géographique : en l'absence de visibilité quant à la possible venue de galeries et de collectionneurs américains – scénario qui a été celui d'automne 2020 au détriment de la FIAC tandis qu'aucun marchand établi aux États-Unis n'est prévu à *Art Paris* –, les galeries françaises fonctionnant en multinationales trouvent avec *Art Paris* un débouché intéressant. Ayant fait le pas d'une première participation en 2020, Perrotin et Jeanne Jaeger Bucher reviennent donc en septembre, participant au vaste renouvellement des exposants. Parmi ceux-ci, beaucoup d'enseignes très internationales ayant pignon sur rue à Paris, comme Almine Rech, Art : Concept, Lelong & Co ou Thaddaeus Ropac viennent pour la première fois, de même que Loevenbruck, Sator ou Suzanne Tarasiève, bien implantées dans le tissu de l'art parisien. Au-delà de Paris et de la France, qui représente le gros du contingent, c'est d'Europe et particulièrement de la péninsule ibérique qu'elles viennent – les habitués sud-coréens de 313 Art Projects ou la Galeria de las Misiones qui se déplace pour la première fois depuis Montevideo pour présenter le beau travail de l'Argentin Virgilio Villalba faisant figures d'exception.

Suivant l'intérêt qui agite le marché depuis quelques années, le regard sur la scène française au gré des stands est donc focalisé sur la peinture figurative. Menée par le commissaire indépendant Hervé Mikaeloff, qui rappelle qu'à son entrée en art dans les années 1990, « la peinture figurative française n'avait pas bonne presse, elle était même rejetée de certaines écoles des Beaux-Arts, voire de collections muséales », cette sélection rassemble des œuvres parfois attendues. Claire Tabouret, Yan Pei Ming, Marc Desgrandchamps, Guillaume Bresson ou encore Nazanin Pouyandeh : l'éclectisme est au rendez-vous, même si les bris de portrait chez Jérôme Zonder ou la quête d'une frontalité de la figure que mène par la peinture Alex Folton sont des choix qui étonnent davantage. Présenté en solo par la galerie parisienne Derouillon, ce

Mojé Assefjah. *Vesuvio*. 2020, tempera sur toile, diam. : 60 cm. Courtesy galerie Tanit, Beyrouth / Munich.



Alex Foxton. *Saint George II (arrest)*. 2020, huile sur toile, 220 x 114 cm. Courtesy galerie Derouillon, Paris.

Britannique né en 1980 pourrait être l'une des révélations de la foire cette année, au même titre que l'Irannienne installée à Munich Mojé Assefjah à la galerie libano-allemande Tanit. Preuve qu'entre ces artistes encore méconnus et les phares de l'art moderne – avec notamment un stand d'œuvres de Picasso chez Hélène Bailly, celles de la sculptrice Alicia Penalba chez A&R Fleury et Jean-Marc Lelouch ou une très belle huile de Simon Hantai de 1959 chez Jean Fournier –, cette édition devrait contribuer à dorer encore un peu plus le blason d'*Art Paris*. ■